

# PROMENADE DANS LE SIECLE

## Les Pompiers

Dans notre région, comme sans doute dans d'autres, les incendies étaient chose fort redoutée. Les causes en étaient nombreuses, notamment : la foudre, la flamme des lampes à pétrole, le foin qui fermente, les feux de cheminée.

L'autorité communale s'est donc souciee très tôt de se doter de moyens de lutte contre l'incendie et la solidarité entre les habitants ne s'est jamais démentie.

On retrouve dans les archives communales le souci constant de la municipalité d'améliorer ses moyens d'intervention et de récompenser ceux qui s'étaient distingués par leur courage et leur dévouement.

Ceci est donc un rapide historique du service incendie, en forme d'hommage aux pompiers bénévoles de toutes les époques dans notre commune.

Si à l'aube du troisième millénaire, nos sapeurs-pompiers sont dotés de matériel aux technologies nouvelles, ce ne fut pas toujours le cas. Mais ils ont toujours à l'esprit ce qui fait leur honneur : **courage, dévouement, abnégation !**

Tout commence le 12 août 1876, par l'arrêté préfectoral de la création du Corps des Sapeurs-Pompiers des Rousses, sous le commandement du capitaine Lacroix. En 1878, cinquante-trois sapeurs-pompiers composaient l'effectif du corps : revêtus de tabliers de cuir, portant un bonnet en peau de chèvre, ils étaient appelés au feu par la sonnerie du clairon. Le matériel rudimentaire se composait essentiellement d'une hache, de seaux de toile et de pompes à bras. Les



pompes étaient remplies d'eau à l'aide de seaux en toile, ou immergées dans les fontaines. Ces pompes étaient disséminées sur le territoire de la commune, tout particulièrement à la Cure, au Gravier, au carrefour du

Génie, au Vivier, à Trélarce, aux Rousses d'Amont et à la Doye. C'est seulement à partir de 1949, et jusqu'en 1965 que le Centre a été équipé de pompes à moteur. En novembre 1882, Albert Bonnefoy sur proposition du Ministre de l'Intérieur, est nommé Capitaine par le Président de la République. Germain Fournier lui succède en 1899. Il établit le règlement intérieur du Corps. Ce règlement est fixé par le maire des Rousses, (Félix Pécelet) par un arrêté. En 1903, le pantalon de drap coûte 2,50 F et la veste, 3,50 F. Ces vêtements sont de couleur bleu marine et rouge. En décembre 1906, les pompes à bras du Gravier et de la Cure sont mises sur traîneaux par E. Godet (chef) et F. Bonnefoy

(mécanicien).

Lors de la Fête Nationale de 1907, cinq sapeurs-pompiers sont médaillés pour trente ans de service ... ils étaient les pionniers ! La municipalité, à la demande des sapeurs-pompiers, met à leur disposition une chambre à l'ancien presbytère, afin d'en faire un magasin d'habillement et de garde. Lors des inondations de Janvier 1910, les sapeurs-pompiers perçoivent 2,50 F par garde. En avril 1912, la tenue des sapeurs-pompiers est entièrement refaite par un tailleur de Champagnole, en prenant modèle sur celle de Morbier. Cette même année, quatre sapeurs-pompiers sont invités à participer au concours régional à Lons-le-Saunier, deux sapeurs-pompiers sont médaillés d'honneur. L'année suivante, pour la troisième fois, la foudre provoque l'incendie du clocher de l'église. Pendant la grande guerre, plusieurs sapeurs-pompiers ont laissé leur vie sur les champs de bataille. Ce n'est qu'en 1921/1922, que les allocations de garde pour incendies de nuit comme de jour sont augmentées. L'adhésion à l'Union Départementale est acquise en 1923. Pendant la période 1923 à 1929, toujours sur la brèche au service des autres, les sapeurs-pompiers voient le commandement pris par Henri Nicole, renouvelé pour huit années par le Préfet.

Pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale, les années sombres de notre histoire, l'occupant se transformait en sapeur, avec l'aide des Rousselands non mobilisables, mais placés sous autorité allemande : la Défense Passive.

En novembre 1945, Raymond Fournier capitaine (père de Joël) est élu comme chef de corps par 37 voix. La première sirène daterait des années 1950, elle est située dans le clocher de l'église. Un violent orage en 1974 l'ayant rendue inutilisable, elle fut remplacée en

# PROMENADE DANS LE SIECLE

## Les Pompiers

janvier 1980 et placée sur le toit de l'église ... Il gela à -20° !! Le premier local "FEUX" se trouvait à l'emplacement du garage de la Poste actuelle. Divers déménagements ont eu lieu au fur et à mesure de l'avancée des travaux de la salle des fêtes de l'Omnibus. Le Centre de Secours actuel s'y installa en mai 1980. C'est dans la période des années 1955-60 que les poteaux incendie furent installés sur le territoire de la commune. Le premier groupe électrogène arriva au Centre en juin 1973, son achat fut fait par l'Amicale des Sapeurs-Pompiers. Puis en 1974 : suppression du Centre Principal d'Intervention C.I.P. des Rousses/Prémanon et création du Centre de Secours des Rousses avec, non sans mal ... suppression de la section de la Doye. La dotation au Centre de Secours du premier poste radio s'est faite en 1977. Ce poste fut acheté par l'Amicale des Sapeurs-Pompiers. Il faut attendre 1982 pour que le Département complète

l'équipement. 1985 : le Centre de Secours perçoit son premier VSAB (*Véhicule de Secours aux Asphyxiés et Blessés*) plus communément appelé "ambulance". Il est opérationnel le 1<sup>er</sup> janvier 1986. Durant la même année, c'est l'arrivée du moto-neige et du véhicule à chenilles. C'est en 1988, succédant au capitaine Jean Crétin, que l'adjudant-chef Michel Bailly arrive, pour prendre le commandement du Centre ... pour 7 mois. Il y reste jusqu'à sa retraite en avril 2000. Il est nommé lieutenant en avril 1992.

En cette année 2000, l'objectif du Centre de Secours des Rousses est de 35 Sapeurs-Pompiers (dont 4 femmes), 3 médecins capitaines, 1 sous-lieutenant, 4 sous-officiers.

Son équipement se compose de :

- 1 FPT (Fourgon Pompe Tonne de 300 l d'eau)
- 1 VSR (Véhicule Secours Routier et feux de cheminées)

- 1 VSAB (ambulance)
- 1 VLRH (Véhicule léger hors routes)
- 1 BLS (Bateau-barque)
- 1 moto-neige

**"Courage et Dévouement"** : c'est la devise qui orne le blason des Sapeurs-Pompiers du Jura : ils en ont tous fait leur devise personnelle ♦

J. Pottier



## Errata (à la suite de promenade dans le siècle de Janvier 2000)

- L'ancienne poste se situait, vérification faite, dans la maison occupée actuellement par l'Hôtel du village.
- Dans l'article sur le Fort des Rousses (page 28), il a été écrit par erreur " la ligne Wilfried" au lieu de la ligne Siegfried. Beaucoup de lecteurs ont déjà rectifié d'eux-mêmes.